

POUR RAPPEL

MEDECINE GENERALE CONSULTATIONS ET VISITES

Numéro	Nature de la prestation	Part d'intervention de la caisse des œuvres sociales
1	Consultation au cabinet du médecin . . .	30 fr.
2	Visite au domicile du malade	45
3	Visite urgente au domicile du malade . . .	45
4	Consultation donnée les dimanches, les jours fériés légaux et la nuit entre 19 h. et 6 h.	40
5	Visite demandée et effectuée le dimanche, les jours fériés légaux ou le soir entre 19 h. et 22 h.	60
6	Visite demandée et effectuée entre 22 h. et 6 h.	65
7	Visite simultanée, c'est-à-dire effectuée en même temps au domicile de l'affilié à plusieurs ayants droit : — Premier malade — Par malade supplémentaire	45 22
8	Consultation entre deux médecins pratiquant la médecine générale, par médecin	75
9	Consultation entre deux médecins dont l'un est spécialiste : — Médecin spécialiste — Médecin pratiquant la médecine générale	100 75
10	Injections intraveineuses par médecin . . .	35

Remarques en ce qui concerne les taux ci-dessus

4 La part d'intervention est ramenée de 40 à 30 francs lorsque la consultation est donnée, pendant ses heures de consultation, par un médecin tenant habituellement consultation le dimanche ou le soir.

5 Le taux de 60 francs n'est pas applicable lorsque la visite est effectuée au cours d'une tournée normale du médecin.

10 Les honoraires pour injection ne peuvent être cumulés avec ceux prévus pour une consultation ou une visite. Eventuellement, le tarif de remboursement le plus favorable est appliqué.

4-5-6 Aucun supplément complémentaire n'est accordé quand la prestation est effectuée le soir ou la nuit d'un dimanche ou d'un jour férié.

Tout document administratif d'ordre médical demandé par un affilié et destiné exclusivement au centre régional est délivré gratuitement par le médecin et ne peut être réclamé qu'à l'occasion d'une consultation ou d'une visite.

SÉCURITÉ D'ABORD

L'observation d'une mesure de sécurité n'est pas une manifestation de peur ; c'est l'acte intelligent de celui qui ne fuit pas le risque, mais qui l'affronte avec lucidité, en mettant de son côté le plus de chances possible d'arriver au but et de s'en tirer à bon compte.

La négligence, l'ignorance, l'imprudence ou la témérité finissent, tôt ou tard, quand elles se prolongent au cours des années qui composent la vie d'un travailleur, par porter leur fruit naturel qui est l'accident du travail ! Comment convaincre l'homme qu'il est souvent lui-même l'artisan du malheur qui l'atteint ?

Pierre CALONI,
< Echech au Risque > .

UNE ENQUETE DE LE RAIL ET HET SPOOR

QUE

Recrutés très jeunes (de 14 à 17 ans), les porteurs d'avis, tout en étant chargés de la remise des colis et des avis urgents, sont initiés aux différentes tâches du service de l'exploitation et sont admis comme élèves d'un écolage s'étendant sur trois années. Cet écolage a été spécialement créé à leur intention en 1950.

Pendant les deux premières années, le porteur d'avis suit des cours par correspondance (cours classiques et professionnels), qui sont complétés par des séances orales de répétition (certains dimanches).

L'élève de la troisième année est retiré de ses fonctions normales et suit des cours oraux (pendant quatre jours par semaine) dans une école. Cet enseignement est doublé d'une initiation pratique en gare (deux jours par semaine).

Une épreuve finale, organisée par la Commission des examens, clôture l'écolage. Les lauréats deviennent commis ou garde.

Telle est, en résumé, la situation administrative de nos jeunes collègues. Qu'en pensent-ils ? Pour le savoir, *Le Rail* et *Het Spoor* ont entrepris une enquête d'envergure, en interrogeant notamment tous les porteurs qui sont élèves de la troisième année de l'écolage.

Voici les résultats de cette enquête.

Pourquoi sont-ils entrés au chemin de fer ?

Quelques réponses caractéristiques :

- Je connaissais par mon père, qui est aussi cheminot, les nombreux avantages qui sont offerts aux porteurs d'avis...
- J'avais envie de gagner de l'argent pour aider ma famille...
- Mes parents m'y ont poussé parce qu'ils savaient l'avenir qui nous est promis...
- Selon moi, les chemins de fer offrent une grande stabilité et le meilleur avenir...
- Mon grand-père était cheminot ; mon père est cheminot ; mon frère aussi ; je suis entré par hérédité...
- Encouragé par un camarade, ancien porteur, qui venait de réussir l'examen de commis...
- Orphelin, j'ai voulu rapporter un peu d'argent à ma mère...
- J'en avais ma claque d'aller à l'école, et mon père prit la sage décision de m'inscrire à l'examen...
- Enfant, mon plus grand plaisir était d'admirer le passage des trains, et je rêvais d'entrer aux chemins de fer...
- J'étais dégoûté des études classiques...
- Mes parents n'avaient plus les moyens de me payer d'autres études...
- Le chemin de fer m'a toujours intéressé, et, lorsque j'allais à la gare, j'enviais les distributeurs...
- J'en avais assez d'aller travailler sur les chantiers et de chômer suivant les fluctuations du travail...

L'accueil des aînés

C'est avec joie que nous disons aux chefs de gare et au personnel de l'exploitation que tous les porteurs d'avis que nous avons interrogés, tous, à deux exceptions près, ont déclaré, avec reconnaissance, qu'ils avaient été bien accueillis le jour

PENSENT LES PORTEURS D'AVIS DE LEUR SITUATION ?

de leur entrée. Un peu partout, des agents très gentils et courtois (Georges Deneubourg, Leuze) ont encouragé les jeunes recrues et leur ont expliqué ce que la Société attendait d'elles.

Cela s'est fait, en général, de façon directe, cordiale, sans beaucoup de conseils toutefois. Il est vrai, ajoute Marcel Selleslaghs (Deinze), que, dans les gares, les employés ne peuvent guère s'occuper de nous : ils n'ont pas de temps à perdre. On n'est pas plus compréhensif, tout en soulignant ainsi une des raisons d'être de l'écolage. Mais beaucoup d'anciens, pour former les jeunes porteurs, ont sacrifié, chaque jour, une grande partie de leur temps (Georges Maniquet, Ramillies). Et Léon Cariaux (Poix-Saint-Hubert) ajoute : Je ne m'étais jamais imaginé que je serais si bien pris en considération. C'est la même note que donne Robert Bekaert (Wetteren) : Nous sommes comme les frères d'une famille très unie...

Nous devons à la vérité de signaler les commentaires particuliers de trois porteurs qui trouvaient cet avis trop beau, du moins en ce qui les concernait. L'un, avec beaucoup de franchise, a déclaré ceci : Moi aussi, j'ai été reçu aimablement... Je me plaisais très bien au début. Mais, quelques mois plus tard, je compris que je n'apprendrais pas grand-chose si ce n'est par moi-même et grâce à l'écolage. Pourquoi ? A longueur de journée, je devais, entre mes courses, jardiner, désherber, arroser... Je fus déçu, et je demandai ma mutation... Le deuxième ajouta : J'ai été très bien reçu aussi, mais certains travailleurs m'ont fait accomplir des choses ridicules, que j'ai faites de bonne foi et qui ont failli m'attirer des ennuis... Le troisième regrette que, dans certaines gares, quelques rares agents tiennent des propos qui ne respectent pas la sensibilité des jeunes.

Ces remarques ne feront pas oublier que la majorité des porteurs sont heureux de pouvoir exprimer leur gratitude aux chefs de gare, aux facteurs, aux commis, et à tous leurs collègues qui, loin d'être distants, traitent les jeunes porteurs presque en amis et les tirent des passes difficiles où ils tombent parfois (Georges Durant, Lobbes).

Les débuts et le travail du porteur

Le bon accueil des aînés est très réconfortant pour les jeunes porteurs, qui à peu près tous déclarent avoir été dépaysés au début. Mais, bien vite, la gare leur devient familière, et ils s'y sentent chez eux.

QUELQUES-UNS D'ENTRE EUX



René PETIT, Falaën

Enfant, mon plus grand plaisir était d'admirer le passage des trains, et je rêvais d'entrer aux chemins de fer...



Georges RASQUART, Eghezée

Maman avait subi une grave opération ; de plus, mon père fut victime d'un accident. Pour faire face à nos difficultés, je me suis décidé à travailler...



Francis GILLARD, Namèche

La veille de mon entrée, j'étais encore à l'école. Je fus ainsi catapulté dans un monde inconnu pour moi : celui du travail...



Léon ERGO, Blandain

A mon entrée, je fus accueilli par un collègue qui allait entrer en troisième année. Il fit son possible pour me mettre dans le mouvement...



Jacques VOLBOUT, Frameries

Mes premières impressions furent assez sombres : je suis entré en service en plein hiver... Mais tout s'améliora bien vite, grâce à mes collègues...



Roger PETIT, Mouscron

Je croyais entrer dans ma gare comme dans une caserne, et je trouvai là une réunion d'amis...



André MARTIN, Bertrix

Au début, je fus fort impressionné devant tous ces hommes au képi rouge et noir... A noter que j'ai reçu beaucoup de conseils relatifs à ma propre sécurité...



Maurice VILLANCE, Paliseul

Le premier jour, je cassai le frein de mon vélo au milieu d'une pente. Mes pieds crissèrent sur la route, mais la chute fut inévitable. Je me relevai en murmurant : « Cela commence bien... »



Georges DURANT, Lobbes

Loin d'être distants, des collègues traitent les jeunes porteurs en amis et les tirent des passes difficiles où ils tombent parfois...



André RIMBAUT, Tamines

Le travail de porteur est simple, c'est vrai ; il demande néanmoins de la discrétion, de l'honnêteté, de la politesse, du savoir-vivre...



Gilbert MARCHAL, Ciney

Il règne dans les gares une discipline fermée, mais non tyrannique...



Jean MARECHAL, Gouvy

Je trouvais mon travail bien agréable, sauf le classement des billets...



Jean-Pierre JEROME, Havinnes

Le travail, quoi que certains disent, n'est pas de tout repos. Par n'importe quel temps, il faut partir en course. Enfin, le mouvement n'est pas pour faire du tort...



Jean-Pierre MASSON, Marche-les-Dames

Mon travail me dégourdit, m'apprend à converser et me prépare à ma tâche future... S'il arrive qu'on me sermonne, je m'en remets à la réglementation...



Guy PETIT, Havinnes

Ce que le porteur n'aime pas, c'est de falloir retourner dans le quartier d'où il revient...



Yvan LENOIR, Jemappes

Le travail de porteur d'avis était bien celui que j'avais imaginé, bourré d'imprévus, distrayant et instructif...



Jean-Marie BANSE, Yvoir

Quelle fierté de pouvoir passer sur le quai avec un képi sur la tête et de pouvoir se dire qu'on travaille à la S.N.C.B. !



Jean-Marie GAEREMIJNCK, Frasnes-lez-Buissonal

Que j'étais fier de pouvoir remplacer le chargeur pour contrôler la sortie des voyageurs avant le train de seize heures trente !



Marcel LEDUR, Waremme

Mes collègues de la gare m'aident quand ils le peuvent ; ils souhaitent tous que je termine brillamment l'examen final...



Jean HENRARD, Statte

L'écolage des porteurs d'avis est une très belle œuvre. Beaucoup de nouveaux, qui n'ont pas connu l'ancien régime, n'en comprennent pas toute la valeur...



Valère DACO, Trois-Ponts

Les cours professionnels font l'objet de nombreuses conversations auxquelles, j'imagine, des étrangers au chemin de fer ne comprendraient pas grand-chose...

Au début, dit Léon Ergo (Blandain), je trouvais tout trop compliqué ; je croyais que je n'en sortirais jamais. Mais, après une huitaine de jours, tout me parut plus simple.

Il ne faut pas oublier non plus que, pour la plupart des porteurs, l'entrée aux chemins de fer est, en quelque sorte, la première sortie véritable du giron familial. Voici ce que dit, à ce propos, Roger Petit (Mouscron) : M'éloigner du logis paternel était pour moi un vrai supplice. Je n'avais jamais quitté mon chez moi, et il fallait partir tous les jours de six heures du matin jusqu'à huit heures du soir. Mais, dans le train qui m'emmenait, j'éprouvais une certaine joie à remplir enfin une tâche à l'administration...

Quant au travail proprement dit du porteur, Jean-Pierre Jérôme (Havinnes) résume ainsi l'avis général : Ce travail, quoi que certains disent, n'est pas de tout repos. Par n'importe quel temps, il faut partir en course. Enfin, pour des jeunes, le mouvement n'est pas pour faire du tort. Vivent les randonnées à vélo ! Elles nous tiennent en bonne forme (Camille Verbelen, Londerzeel). Il faut parfois un sérieux courage pour faire face aux intempéries (Alain Mardaga, Trooz). Mais j'aime mieux le mauvais temps que les bancs d'une école ordinaire... (Armand Wouters, Anvers). C'est moins gai quand le destinataire est absent (Jacques Volbout, Frameries), et ce qu'on n'aime guère, c'est de falloir retourner dans le quartier d'où l'on revient (Guy Petit, Havinnes). Enfin, notons qu'André Rimbaut (Tamines) précise très justement : Le travail de porteur est simple, c'est vrai ; il demande néanmoins de la discrétion, de l'honnêteté, de la politesse, du savoir-vivre et un souci constant de bien accomplir les tâches qui nous sont dévolues... Aussi, Maurice Villance (Paliseul) ne comprend-il pas que certains considèrent les porteurs comme des boys propres à tout et bons à rien.

Tous, en général, se félicitent du bon esprit qui règne dans les gares. Ils aiment la vie du service de l'exploitation, la bonne discipline appliquée dans une juste mesure, sans la moindre tyrannie (Gilbert Vermassen Zingem) et l'entraide que les agents manifestent (à part quelques égoïstes, évidemment). Certains anciens — plusieurs le notent — font remarquer, avec un tantinet d'envie, qu'ils n'ont pas eu la chance des jeunes d'aujourd'hui et critiquent vertement — comme au jeu de cartes — ceux qui ont de tels atouts et qui s'en servent mal. Et savez-vous ce qui est triste, vraiment triste pour un jeune porteur ?

C'est d'être traité avec orgueil par un commis ou un facteur issu de l'écolage. Heureusement, ces cas sont rares...

Faut-il ajouter que la plus grande joie des jeunes est de pouvoir, à leur tour, donner un coup de main aux aînés ? Quel bonheur de pouvoir aider le facteur dans ses taxations, de contrôler la sortie des voyageurs, de délivrer des billets, de participer aux mouvements de la gare ! *Je suis si heureux*, dit Alfred Joseph (Jette), *quand le téléphone sonne et que je puis correctement recevoir et transmettre un télégramme...*

Mais ils n'aiment guère classer les billets, n'est-ce pas, Jean Maréchal (Gouvy) ?

L'écolage

Non, vraiment, la reconnaissance n'est pas un vain mot pour les porteurs d'avis. Tous saluent l'écolage comme une œuvre sociale unique. Pensez donc ! Etre payé pour pouvoir étudier et améliorer sa situation ! Quelle aubaine ! D'autant plus que les professeurs et les correcteurs sont dévoués et justes. *A maintes reprises*, dit André De Vriese (Leupegem), *j'ai pu constater que les professeurs sont des hommes honnêtes et consciencieux.*

En général, les cours par correspondance des deux premières années sont accueillis comme une excellente préparation aux cours oraux de la troisième année. Freddy Renotte (Pepinster) estime que c'est parfait. Il n'est pas le seul, mais il y a des avis différents en ce qui concerne les répétitions du dimanche matin, qui ont lieu dans les écoles.

Les uns, comme Jean-Pierre Masson (Marche-les-Dames), trouvent que leur nombre est insuffisant. *Les élèves, dit-il, n'ont pas assez de contacts avec les professeurs.* D'autres, en pensant peut-être de même, ont un point de vue influencé par les kilomètres qui les séparent des écoles.

D'autre part, la distance entre le domicile et le lieu du travail modifie aussi les avis sur les devoirs et les leçons. *Les devoirs*, dit Gilbert Marchal (Ciney), *sont trop nombreux et trop chargés pour les porteurs occupés loin de leur résidence. Les répétitions orales du dimanche sont fatigantes pour ceux qui viennent de finir une semaine harassante.*

Certains souhaitent que les devoirs corrigés soient renvoyés plus vite ; d'autres suggèrent que les répétitions soient données avant l'envoi des devoirs qui s'y rapportent.

Trouvent-ils les cours difficiles ? En général, non. Bien entendu, chaque porteur



Raymond EQUETER, Blaton

Nos professeurs et nos dirigeants, plus que partout ailleurs, attachent beaucoup d'importance à nos progrès...



Jacques CULQUIN, Soignies

La plupart des commis avec qui je travaille ont fréquenté l'écolage comme moi. Ils en sont très fiers et m'aident autant qu'ils le peuvent...



André LIZON, Jurbise

En plus de leur tâche journalière, nos professeurs se font un devoir de nous faire réussir...



Robert EVRARD, Trois-Ponts

Le trajet est long pour aller à l'école, mais l'habitude et les leçons que l'on doit revoir le raccourcissent. Je le fais d'ailleurs en compagnie d'un camarade vraiment sympathique.



Aibin COLAUX, Gedinne

Malheureusement, j'habite à 70 kilomètres de l'école de Namur. Que d'heures précieuses je dois passer dans le train !



Daniel PETIAU, Houdeng-Goegnies

En troisième année, nous développons notre culture générale, et nos professeurs nous donnent d'excellents conseils...



Jean BROGNEAUX, Roux

Je soulignerai notamment l'esprit amical mais respectueux qui unit les élèves aux professeurs...



Alain MARDAGA, Trooz

À l'école, les absurdes préférences pour un tel ou un tel n'existent pas. Nous sommes tous des collègues qui voulons réussir ensemble...



Prudent REUMONT, Fleurus

C'est un vrai plaisir d'assister aux cours oraux donnés en troisième année, tant le dévouement des professeurs est grand...



Dany PIRONNET, Verviers

L'écolage pratique en gare est intéressant suivant l'endroit où l'on se trouve... Pour ma part, je suis dans un centre routier, alors que j'aimerais faire du mouvement...



Willy FIEVEZ, Péruwelz

L'écolage pratique en gare est absolument nécessaire pour mettre à profit la théorie apprise pendant les quatre premiers jours de la semaine...



Freddy RENOTTE, Pepinster

L'écolage en gare me permet de me rendre compte exactement de ce que l'on attend de moi...



Jacques DELPORTE, Leuze
Il faudrait deux mois d'écolage pratique en gare sans interruption...



Léon CARIAUX, Poix-Saint-Hubert
Si l'on réussit dans une autre école, on ne reçoit qu'un diplôme, tandis qu'à la fin de l'écolage, notre avenir est assuré...



Jean DIDRIGE, Virton - Saint-Mard
Les commis et les rédacteurs qui m'initient dans ma gare pensent que nous serons, plus tard, d'excellents agents...



Marcel BAUDUIN, Jemappes
Quand je serai installé comme commis, je connaîtrai déjà plus de la moitié de chaque service...



Jacques SANTERRE, Manage
... le porteur qui est allé en Italie, en 1956, avec les lauréats du concours de sécurité.



Gérard SURINX, Antoing
Je suis un des rares qui ont dû interrompre l'écolage pour accomplir leurs devoirs militaires...



Jean RICHET, Charleroi-Ouest
Mon passage au sein d'une telle institution marquera à jamais toute ma carrière, toute mon existence même...



Marceau DEQUESNES, Antoing
Le poste de garde me plaît beaucoup : j'aime les voyages et le grand air...



Willy DUBOIS, Jurbise
En tout cas, je ferai à l'égard des porteurs de demain ce qu'on a fait pour moi ; je veux les initier comme on m'a initié jadis...



Camille CULOT, Manage
Ah ! si j'avais l'aide de mes professeurs actuels pour me préparer à un examen de rédacteur !...



Luc GERARD, Naninne
Tout est possible, pourvu que l'on veuille réussir...



Jean-Claude DELCULEE, Cerfontaine
Je remercie notre Société pour tout ce qu'elle fait pour nous. Je remercie aussi tous ceux qui s'occupent de nous comme ils le feraient de leurs propres fils...

a ses préférences, selon ses goûts et ses aptitudes. Ludo François (Aarschot) note justement que celui qui n'a fait que ses études primaires rencontre, au début, beaucoup de difficultés, surtout pour les mathématiques.

Quant aux cours oraux de la troisième année (quatre jours par semaine), c'est un vrai plaisir d'y assister, dit Prudent Reumont (Fleurus), tant les professeurs témoignent de dévouement. Certains cours donnent chaud ; c'est certainement le cas de l'algèbre et de la géométrie pour un bon nombre.

D'autres matières font peur à des élèves d'une école, alors que les mêmes matières sont fort goûtées par les élèves d'une autre école... Quoi qu'il en soit, si les cours sont plus nombreux et plus difficiles que pendant les deux premières années, la lumière qui scintille au bout de cette dure période donne le courage de persévérer (Yvan Lenoir, Jemappes). D'autant plus que le climat des écoles est excellent : les professeurs sont des collègues ; les disciples, des amis ayant le même but. La véritable camaraderie, dit Julien Braet (Wondelgem), vous la trouverez parmi les porteurs d'avis ; ils ne cherchent pas à terminer l'un devant l'autre, mais à obtenir tous de bons résultats.

L'initiation en gare (deux jours par semaine) est fort appréciée partout. Plusieurs, notamment presque tous les élèves de l'école de Namur (se sont-ils donné le mot ?), estiment qu'il faudrait consacrer plus de jours sans interruption à cet écolage pratique. Raphaël Devreese (Beernem) et Jacques Delporte (Leuze) suggèrent même d'y consacrer deux mois exclusivement.

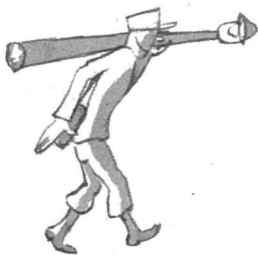
Leurs espoirs

La plupart voudraient devenir commis, puis facteurs de gare. Beaucoup aimeraient faire carrière dans le mouvement. Quelques-uns préfèrent la vie des gardes.

Tous espèrent pouvoir améliorer leur situation dans la suite, soit en étudiant seuls, soit en suivant des cours ou en se soumettant à un nouvel écolage. Je n'hésiterais pas un seul instant à le faire, dit Guido Bogaert (De Pinte), même si cela m'imposait de gros sacrifices. Et, à ce propos, Luc Gérard (Naninne) conclut, avec optimisme : Tout est possible, pourvu que l'on veuille réussir.

Grâce à l'esprit social de notre Société, des fils d'humbles travailleurs prouvent ainsi qu'ils peuvent parvenir à une situation enviable, que les moyens pécuniaires de leurs familles n'auraient pu leur procurer aussi facilement.

LE PETIT PORTEUR



G. Lamy

MOTS CROISES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
1																							
2																							
3																							
4																							
5																							
6																							
7																							
8																							
9																							
10																							
11																							
12																							
13																							
14																							
15																							
16																							
17																							
18																							
19																							
20																							
21																							
22																							
23																							
24																							
25																							

PROBLÈME N° 19 PAR E. LOBET

VERTICALEMENT :

1. Nom commun de la merluche ; 2. Espèce de martre de l'Europe boréale ; 3. Genre de légumineuses ; 4. Interjection - Rivière de la Sibérie - Chaud et humide ; 5. Cité légendaire bretonne - Fait cesser - Poème lyrique ; 6. Poisson voisin des saumons - De bas en haut : figure héraldique en forme de T - Note ; 7. Rachitisme - De bas en haut : Adresse - Face du dé ; 8. Préposition - Renard ; 9. Maintenant - Petit ruisseau - Interjection ; 10. Nœud, principale difficulté d'une affaire - Possessif - Conjonction - Jamais ; 11. Pacha de Janina - Métal précieux - Note - Moyen auxiliaire ; 12. Venu au monde - Possessif - Disposition faite par testament au bénéfice d'une personne - Affaibli - Pronom personnel ; 13. Pierres précieuses qui ont beaucoup d'éclat - Le fond, la nature vraie du caractère - Conjonction ; 14. Publie - Découlera de - Consomme ; 15. Berceau - Négation ; 16. Prohibe - Terminaison d'infinitif - Pronom personnel ; 17. Exécra - Principes fondamentaux ; 18. Note - Négation - Evêque de Lyon ; 19. Garçon d'écurie de courses - Surnom romain - Possessif - Préposition ; 20. Pierre précieuse - Bouche ; 21. D'une douceur perfide, souple, gracieuse - Année ; 22. Pronom personnel - Article ; 23. Médite, raisonne.

HORIZONTALEMENT :

1. Cri sourd d'un homme qui frappe un coup ; 2. Héros grec, roi des Locriens ; 3. Homme amoureux de sa figure ; 4. Nom du Bouddha, en Chine - Phonétiquement : laisser ; 5. Chef-lieu de canton (Seine-et-Marne) - Grande chaîne de montagnes de l'Asie centrale - Côté d'un navire, qui se trouve frappé par le vent ; 6. Plante officinale - Adresse - Crevasses du pli du genou, chez le cheval ; 7. Temps faible chez les Grecs, temps fort chez les Latins - Demi-poupée - Choses obscures et embrouillées ; 8. Etui de métal - Mesure itinéraire chinoise ; 9. Indépendant, souverain - Conjonction - Préposition ; 10. Espèce de lèpre qui attaque les animaux - Mottes de terre - Conjonction ; 12. Adverbe de lieu - Confortablement - Possessif ; 13. Fleuve de Russie - Chien - Personnage légendaire d'Assyrie, type du prince débauché ; 14. Chemin de halage - Ville du Japon - Femme très séduisante ; 15. Pronom personnel - Celui qui interprète, qui explique un auteur ; 16. Négation - Fille d'Inachos - Ville de Belgique ; 17. Qui habite ou croît dans les forêts - Faire une mauvaise action ; 18. Rongés - Mariage ; 19. Sainte - Cinquième mois de l'année - Epoque ; 20. Possessif ; 21. Langue - Chemin de ... - Préposition ; 22. Sans ornement - Provenue ; 23. Pierres qui lestent un filet ; 24. Choisis - Usages ; 25. Chef-lieu de canton (Orne).

(Suite page 20.)